LE
MAGNIFICAT

ou
Cantique de la Vierge
pour toucher sur l'orgue,
suivant les huit tons de l'Église

par

J. TITELOUZE

Chanoine, & Organiste
de l'Église de Roüen

- 1626 -

Restitution de P. Gouin

Les Éditions Outremontaises - 2013

Nouvelle édition d'après les
Œuvres complètes d'Orgue de Jean Titelouze,
restituées d'après l'édition originale par Alexandre Guilmant,
avec les notes biographiques d'André Pirro,
dans la collection « Archives des Maîtres de l'Orgue », vol. 1,
Paris, Durand, 1897, 160 p.

NOTES

Pour se rapprocher de l'édition originale, le présent restituteur n'a pas conservé les indications de registration, claviers, dynamiques et tempi proposées par A. Guilmant.

La notice de Guilmant, les notes biographiques de Pirro, la dédicace et les poèmes à la gloire de Titelouze sont facilement accessibles dans l'édition Durand (Schott), et ne sont donc pas reproduits ici.

De même, les signes d'arrêt facultatif 𝄐 , désormais inutiles, n'ont pas été retenus.

Des altérations de précaution et quelques *tr* ont été ajoutés à titre d'exemples, car, selon le Père Mersenne, Titelouze n'a pas pu disposer des « *caractères particuliers pour marquer les endroits des martèlements, des tremblements, des battements et autres gentillesses dont cet excellent organiste enrichit son jeu lorsqu'il touche les claviers...* ».

(*Harmonie Universelle*, L. VI *des Orgues*, Proposition XL)

P. G.

© Les Éditions Outremontaises - 2013

J. Titelouze – *Le Magnificat, ou Cantique de la Vierge pour toucher sur l'orgue, suivant les huit tons de l'Église.*

(1626)

AU LECTEUR

Après vous avoir donné quelques hymnes avec le contrepoint sur leur plain-chant, et des fugues sur leur sujet, j'ai cru qu'il était nécessaire de vous donner aussi le cantique *Magnificat,* observé selon les huit tons de l'Église. Je ne m'étendrai point, pour montrer qu'il y a douze modes aux antiennes qui s'y chantent : Glarean, Litavicus et d'autres l'ont assez prouvé, joint que cela n'est point de mon sujet; je dirai seulement que l'Église ayant réduit toutes les antiennes et les cantiques en huit tons, il faut que nous suivions cet ordre.

Le Premier Ton du *Magnificat* et du *Benedictus* a trois ou quatre sortes d'*EUOUAE (saEcUlOrUm AmEn),* qu'on appelle finales; je le fais néanmoins terminer en la principale dominante de son antienne, afin que le chœur prenne mieux son intonation.

Le Second (ton) change moins sa finale, c'est pourquoi je l'ai observé et transposé une quarte plus haut pour la commodité du chœur.

Le Troisième fait quatre ou cinq sortes de finales, et néanmoins toutes ses antiennes se terminent en *E la mi*, ce que j'ai observé en le finissant en cette même corde.

Le Quatrième varie encore autant sa finale, comme l'on peut voir dans les antiphonaires; je l'ai aussi terminé suivant ses antiennes en *E la mi*.

Le Cinquième change fort peu ses finales, mais on peut remarquer que ses antiennes sont quelques fois terminées en *Fa*, comme notre Septième Mode, mais le plus souvent en *Ut*, d'où j'ai tiré la raison de le mettre en *F fa ut* par *b mol*.

Le Sixième change aussi fort peu son *EUOUAE,* mais ses antiennes ont la même variété du (que le) Cinquième, lesquelles se terminent quelques fois en *Fa,* comme notre Huitième Mode, mais le plus souvent en *Ut*, comme je l'ai mis, c'est la résolution de Glarean et d'autres.

Le Septième fait cinq ou six sortes de finales, c'est pourquoi je l'ai traité suivant les dominantes de ses antiennes qui ressembent à notre Neuvième Mode; aussi ne le doit-on toucher autrement, d'autant que les antiennes qui précèdent le cantique obligent l'orgue de donner à ce cantique son intonation, médiation et finale. Les bons auteurs ont fait ainsi, et l'ont fini en *Ut*; parce que le chœur ne pourrait prendre son intonation si on ne le finissait en cette corde, je l'ai transposé une quarte plus bas pour la commodité du chœur.

Le Huitième a encore ses finales diverses, mais toutes ses antiennes finissant en même lieu, m'ont fait résoudre en cette variété de finales de les terminer en *Ut*, qui est la principale corde dominante des dites antiennes.

Remarquez aussi qu'ayant su que les *Hymnes* ont été trouvées trop difficiles pour ceux qui ont besoin d'être enseignés (d'autant que c'est pour eux que j'ai fait ce volume), je me suis abaissé tant que j'ai pu dans la facilité, et me suis efforcé de joindre plus près les parties, afin qu'elles puissent être touchées avec moins de difficulté.

On peut voir aussi que j'ai pressé (raccourci) les fugues afin d'abréger les couplets; ceux qui les trouveront trop longs pourront au lieu de la cadence médiante, pratiquer la finale; il y a même plusiers vers(ets) qui ont des marques pour cet effet.

On pourra encore reconnaître que j'ai obligé la plus grande partie des fugues à la prononciation des paroles, étant raisonnable que l'orgue qui sonne un vers alternatif l'exprime autant que faire se peut.

J'ai ajouté un second *Deposuit potentes* parce qu'au cantique *Benedictus,* il y a sept vers pour l'orgue, et le *Magnificat* n'en ayant que six, on fera servir celui que l'on voudra.

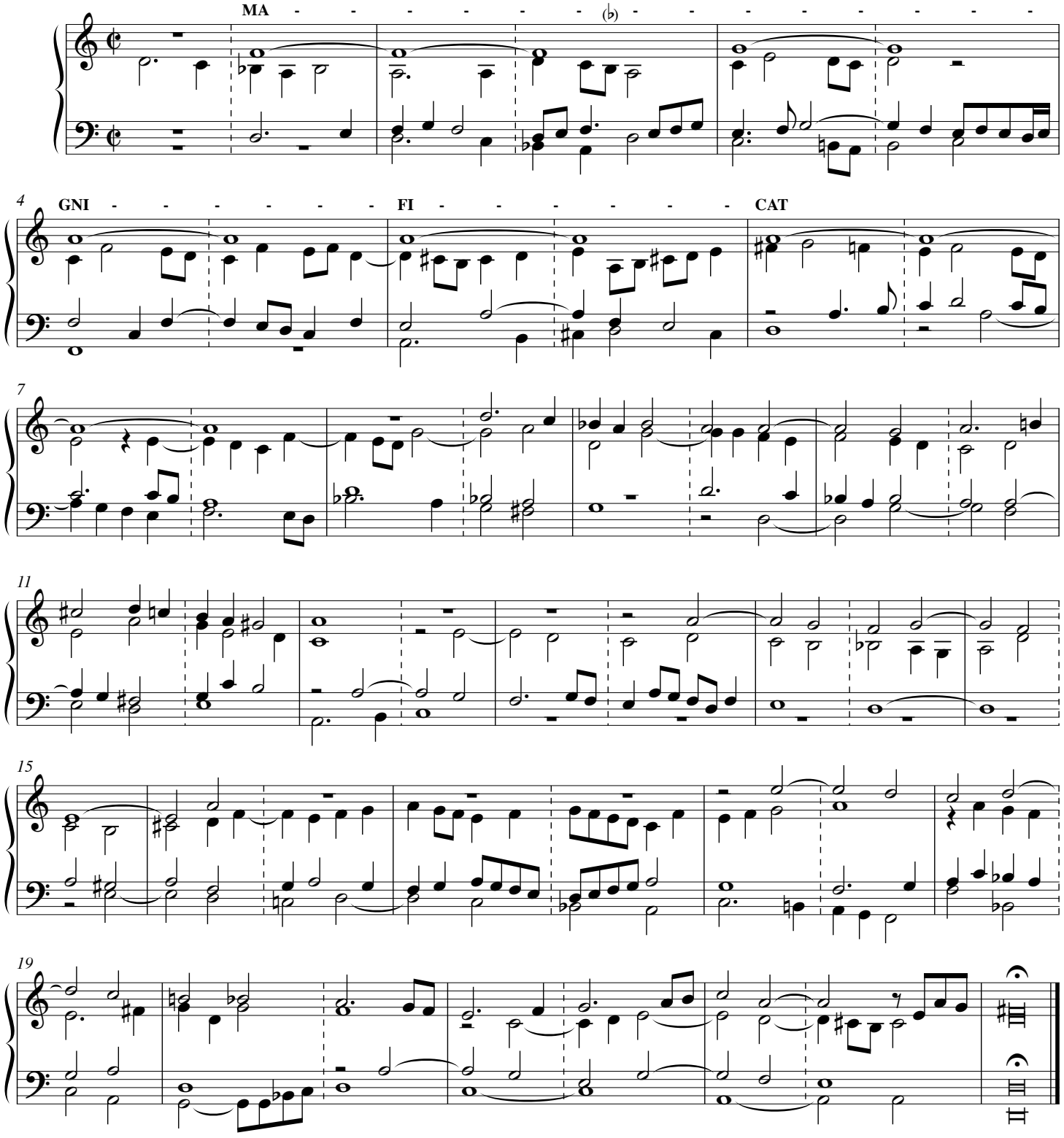
(Orthographe modernisée par P. G.)

© Les Éditions Outremontaises - 2013

I. MAGNIFICAT PRIMI TONI

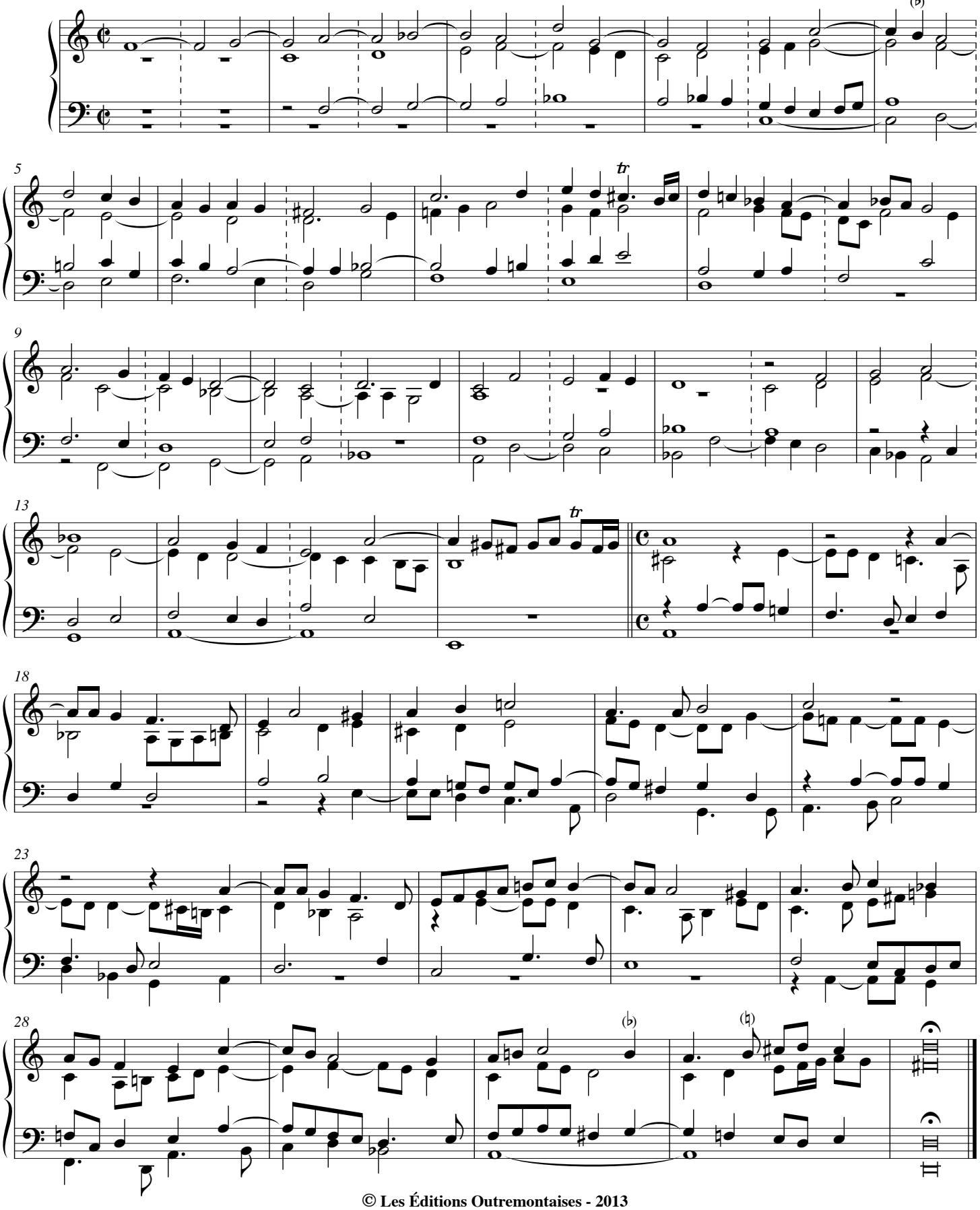
Jehan TITELOUZE
(v. 1563 - 1633)

1. ***Magnificat***



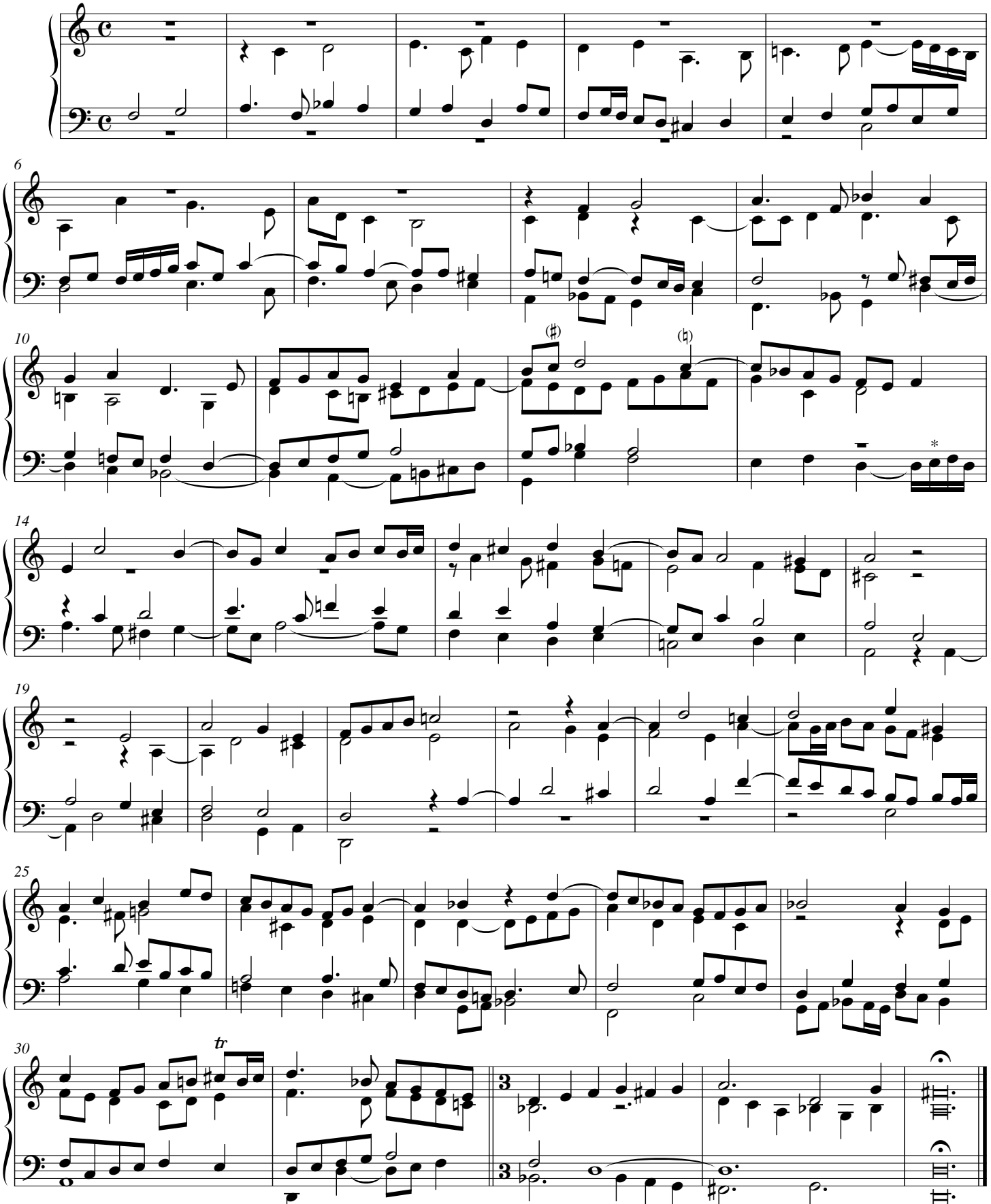
© Les Éditions Outremontaises - 2013

2. ***Quia respexit***



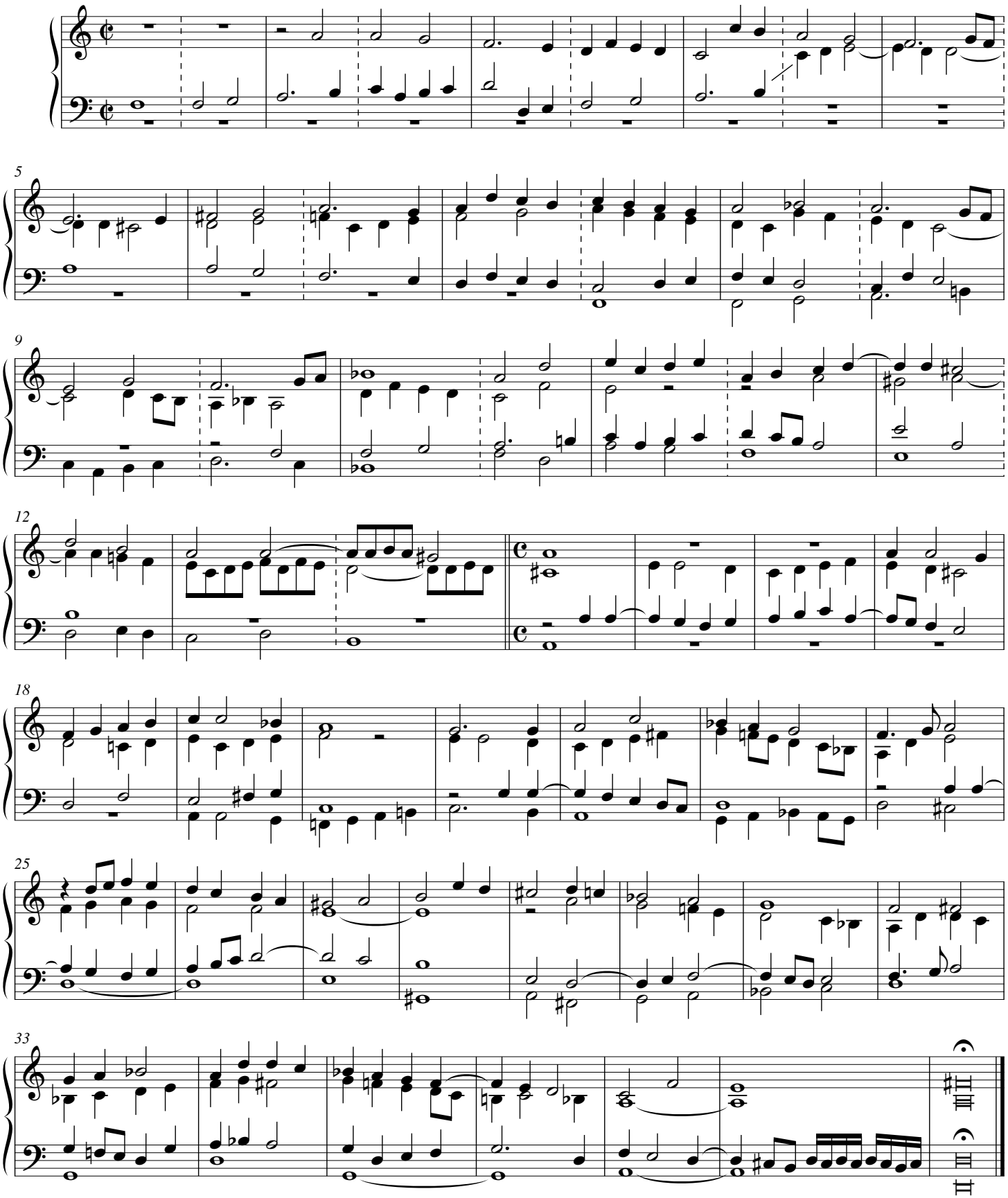
© Les Éditions Outremontaises - 2013

3. ***Et misericordia ejus***



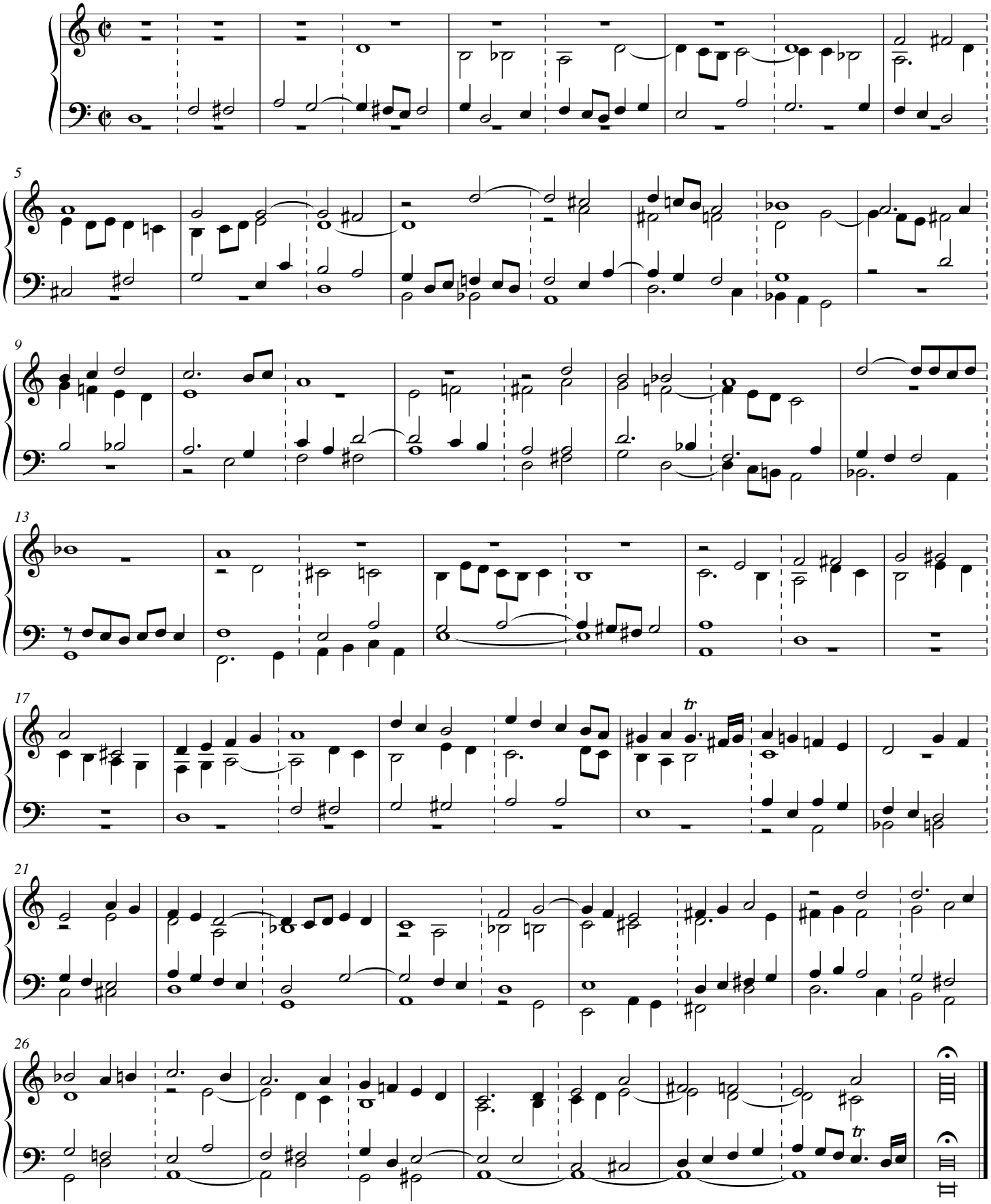
© Les Éditions Outremontaises - 2013

4. ***Deposuit potentes***



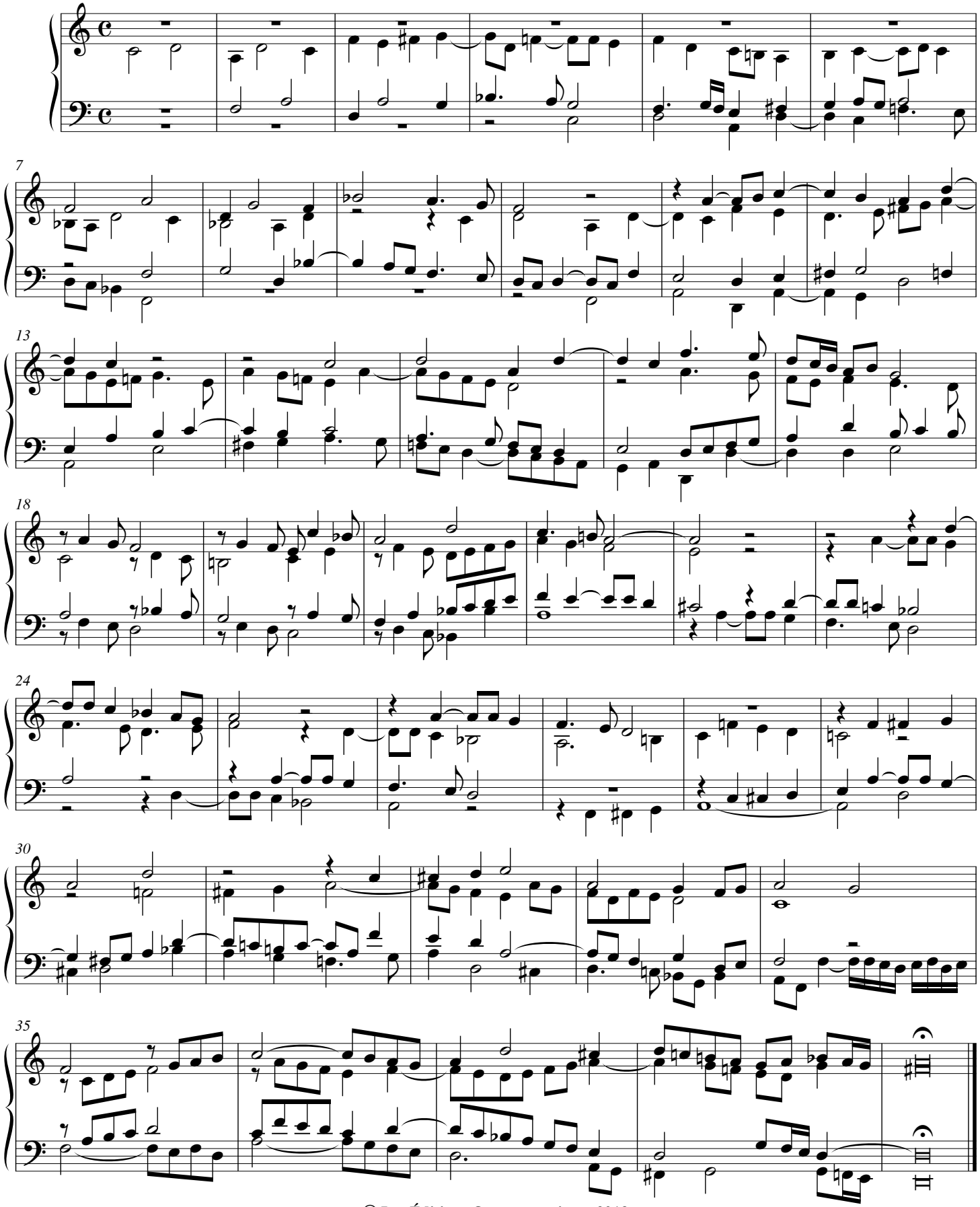
© Les Éditions Outremontaises - 2013

4b. ***Deposuit potentes (alteruter)***



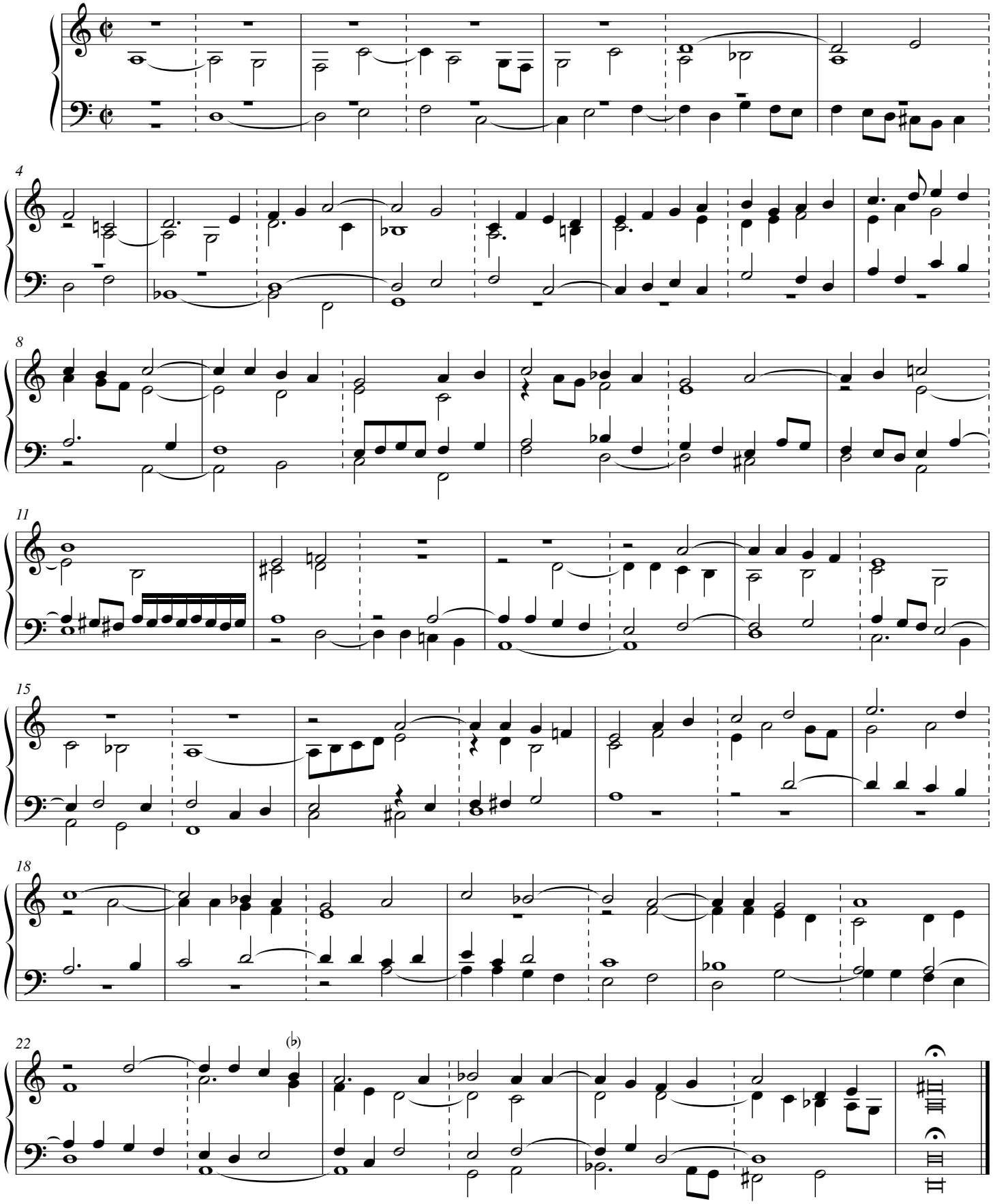
© Les Éditions Outremontaises - 2013

5. ***Suscepit Israel***



© Les Éditions Outremontaises - 2013

6. ***Gloria Patri et Filio***



© Les Éditions Outremontaises - 2013